

» ruine ajoute à mon bonheur. Le vice qui me
 » rend heureux, est ma loix suprême, & la
 » lâcheté qui me conserve, est mon azyle & ma
 » vertu." On ne peut rendre avec plus de force
 & d'énergie ce grand argument de l'immortalité
 de l'ame, qu'on a employé dans toutes les Eco-
 les; qui se présente si naturellement à l'esprit, &
 qui paroît néanmoins être inconnu à l'Editeur
 des *Nuits*.

Août 1770,
 P. 83. Sept.
 P. 167.

Les impostures de l'histoire ancienne & profane.
 A Paris, chez Costard 1770.

Le respect que l'antiquité & la réputation des
 Herodote, des Tite-Live, des Tacite, des Va-
 lère-Maxime, &c. inspirent au Lecteur, lui fait
 souvent adopter des faits absurdes, contradic-
 toires, dénués de toute vraisemblance. Les
 observations de Mr. Lancellotti sont très-propres
 à guérir cette crédulité & à la fixer dans le
 degré que les histoires anciennes méritent. N'a-
 t-on pas prétendu opposer les prétendus prodiges
 d'Appollonius de Thiane aux miracles in-
 contestables de l'Évangile? Et ne se met-on pas
 encore tous les jours à la torture pour expliquer
 des événemens qui portent visiblement les catac-
 tères de la fable? L'article des contradictions a
 quelque chose de plus sensible que les autres, &
 fera peut-être plaisir à nos Lecteurs." Diogène-
 » Laërce a rapporté qu'en observant les étoiles,
 » Thalès tomba dans un fossé, & que sa ser-
 » vante lui reprocha qu'il ignoroit ce qui étoit
 » sous ses pieds, & qu'il vouloit savoir ce qui
 » se passoit au Ciel; il cite au même endroit
 » Hermippus,

T. II. P.
 129.